

Avant-propos des éditrices de ce numéro thématique

DIANA SARRADE COBOS ET EMMANUELLE SINARDET

1. Ce numéro thématique de *Crisol* dresse un premier bilan de la mise en place des politiques publiques liées au *Buen vivir*. Il s'agit là d'une étape dans une réflexion plus large, sur les nouvelles politiques en Équateur, menée par le Centre d'études équatoriennes (CEE). Cette réflexion du CEE cherche à montrer la complexité sémantique de la notion de *Buen Vivir* et à identifier les réussites et les avancées, mais aussi les limites et les obstacles d'innovations encore très récentes.
2. Créé en 1975, il y a bientôt quarante-cinq ans, à l'Université Paris Nanterre, désormais groupe du Centre de Recherches Ibériques et Ibéro-américaines (CRIIA), le Centre d'études équatoriennes a développé une perspective interdisciplinaire et transversale des études culturelles sur l'Équateur. Aujourd'hui, dans le cadre de cette réflexion collective sur les nouvelles politiques publiques, il approfondit des approches à caractère linguistique. Ces nouveaux programmes étatiques entendent promouvoir l'interculturalité ; grâce à une fructueuse association avec le Centre d'études linguistiques (CEL) de l'Université Jean Moulin Lyon 3, le CEE a collaboré à un séminaire et une journée d'études internationale consacrés aux « Défis de l'éducation interculturelle bilingue (EIB) en Équateur », les 13 et 14 septembre 2018, à l'Université Lyon 3. La notion du *Buen vivir* y était abordée à la lumière des problématiques éducatives et au prisme de sa déclinaison interculturelle. Le présent numéro de *Crisol*, pour sa part, est le fruit d'une réflexion complémentaire, centrée sur la notion de développement. Elle s'est concrétisée sous la forme d'une journée d'études internationale « Le bien vivre en Équateur : alternative au développement ou développement alternatif ? », organisée le 12 décembre 2018 à l'Université de Nanterre.
3. Ces premières recherches collectives appellent des études complémentaires et des approfondissements que le Centre d'études équatoriennes espère bientôt pouvoir présenter.